

## Fourchettes

Gabrielle Giasson-Dulude and Marc-André Lévesque

Number 167, Fall 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94722ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giasson-Dulude, G. & Lévesque, M.-A. (2020). Fourchettes. *Moebius*, (167), 9–13.

# Fourchettes

L'idée était ludique : celle de jouer avec l'équilibre précaire, d'appeler un risque formel, de confondre les fonctions des objets, de s'inspirer de la confusion,

comme dans les jeux où l'on prend la chaise pour une rame ou encore une couronne pour le volant d'une automobile.

Notre citation provient d'un livre de cuisine entraperçu dans la boutique d'un musée. C'est aussi à un musée de voix que vous convie ce numéro : des confections de repas, l'invention de mondes parallèles en brochette dans un buffet, ou comment se digèrent les ventres, les mille et une façons de s'échapper

de la langue fabrique,  
de la langue emprise.

Voici une présentation des textes de Maxime Brillon  
Camille Readman Prud'homme Alexis Rodrigue-Lafleur  
Florence Tétreault Stéphane Despatie Audrey-Ann  
Gascon Emmanuel Deraps Roxane Léouzon Adrien  
Millet Loriane Guay Gabrielle-Ève Lane Alessandra  
Naccarato (extraits traduits par Keltie Robertson)

Sayaka Araniva-Yanez et Madioula Kébé-Kamara Yara  
El-Ghadban et enfin Hélène Bughin :

« Compote » dans des blocs sécurisés    ganté    caresse  
les cheveux    hais la bureaucratie    l'ironie  
n'avoir jamais eu aucun pouvoir    avant de

choisir un mot s'essaie  
l'élan d'être en formes  
saisir la pensée  
« perquisitions »  
quand tout ce qui ne se voit pas  
parle à notre place

« Tentative d'évasion » d'un train en cavalcade  
d'un paysage qui trouble le langage  
de cette entièreté que l'on souhaite  
mais qui toujours se scinde

« Chabanel » au bord des immeubles la ligne du trottoir  
entre les édifices  
tu ne sais pas si elle te retrouvera derrière elle  
tu avances

envoie des poèmes par la poste  
ces cartes postales pour les pages d'une revue  
comme ce texte tiré du fonds de *Mœbius*  
« Cartes postales de Stéphane Despatie (des îles de la  
Madeleine) à Josée Bilodeau »

« Ici rien ne m'appartient ». C'est la lumière du salon, un creux au ventre. Presque rien. Lui, une possibilité  
Défaire les boîtes, placer les ustensiles : ouvrir, trouer, dénouer, agencer, échapper, au creux du ventre, une possibilité d'amour

devant l'abîme  
se ramasse  
« mille et un précipices »  
parle simple  
envers voix

jusqu'aux « Petites cuillerées » candides  
bouchées poétiques et scènes du quotidien  
perles douces-amères à savourer

« La miette » au buffet. Pour ne pas aller  
dire allô oui ça fait longtemps, dialoguer avec son  
dédoublement.

Un instant, c'est absurde, c'est sublime.  
Tout disparaît.

« La chatte de Schrödinger » et les obligations, la visite  
il y a la quête fragile de lumière et d'équilibre  
jouer à la bouteille

comme le bouquet dans « Femme cuillère »  
cuillère écaille de brume scintillante  
le miroir est un chemin

un poisson  
d'autres cartes postales aux voix de femmes  
un corps déboisé  
« Ré-origine des espèces  
(extraits) »

vies racontées à force de                    mémoires trouées  
prennent voix enterrées                    et donnent maison  
à des récits qui habillent  
les corps                    penser la création en « Mises en scène  
littéraires »

« Mourir en exil » ce dernier texte de la résidence de  
Yara El-Ghadban  
avec cette mort qui guette  
accompagnée de deuils et de décisions

« Courir comme une femme »  
c'est écrire à une femme qu'on admire  
pour découdre la recette des genres  
c'est vivre la vulnérabilité dans toute sa force et écrire  
encore

Nous vous souhaitons une très agréable visite en ce  
carrousel aux nombreux axes, réseau de fourchettes  
plantées droites, ou tendrement recouvertes d'empreintes  
et déposées dans un tiroir, dansantes, sensibles.

Allez-y dans l'ordre ou dans le désordre, il n'y a pas de  
recette prescrite,  
vous êtes libres.

Gabrielle Giasson-Dulude et Baron Marc-André Lévesque  
Membres du comité de rédaction